



Boîte Postale 87
33030 BORDEAUX CEDEX
Email : contact-aq@lutte-ouvriere-sud-ouest.org

Nelly Malaty

Liste **Lutte Ouvrière**

soutenue par Arlette Laguiller

à : **FCPE64**
Salle 601 – Complexe de la République
64000 Pau
05 59 27 23 08 – fcpe.cdpe64@free.fr

Nous avons bien reçu votre courrier nous demandant notre position sur certaines "questions éducatives".

Notre courant est minoritaire et si nous avons des élus au Conseil régional, ils ne seront qu'une opposition tout aussi minoritaire, qui dénoncera ce qui se trame contre les classes populaires et qui soutiendra leurs luttes, mais qui pèsera de manière négligeable au niveau des décisions qui seront prises.

Nous nous bornerons à vous dire notre opinion sur le sujet qui vous mobilise, et pour information, à vous résumer le sens du vote pour notre liste.

En ce qui concerne la défense de l'école publique, sur les trois points que vous soulevez nous sommes en parfait accord avec vos prises de position.

Effectivement l'argent public doit aller au public. Mais en disant cela nous sommes à l'opposé de ce qui se pratique en matière d'éducation, mais aussi dans le domaine de l'économie.

De l'exécutif du Conseil régional jusqu'au Gouvernement, force est de constater que c'est l'inverse qui a cours : par an, ce sont des milliards d'euros qui passent des caisses publiques à celles des trusts de la pharmacie de l'automobile, et aux banques.

Et ce sont les services publics de l'éducation, de la santé, des transports qui sont limités à la portion congrue. Et que peuvent y faire les dirigeants du Conseil régional quand ils ne jurent que par les aides à l'économie, qui ne sont que des aides au patronat, ce qui n'empêche pas le chômage de se développer.

Du coup, en ce qui concerne les préoccupations premières des travailleurs, comme le chômage, la précarité ou les revenus, le Conseil Régional n'a aucun pouvoir face aux vrais décideurs : ceux qui dirigent l'économie dans les conseils d'administration des grandes banques et des grandes entreprises.

Nous sommes communistes et révolutionnaires, c'est à dire conscients que qui pourront "changer la vie" ce sont les travailleurs eux-mêmes, qui ont pour eux le nombre et leur rôle indispensable dans la production.

Dans cette élection, c'est à eux que nous nous adressons, aux travailleurs. Et nous leur disons que le mieux qu'ils ont à faire est de crier leur révolte contre une organisation sociale qui laisse crever la seule classe productive de l'économie alors que le grand patronat, les actionnaires, les banquiers, les seuls responsables de la crise, en profitent pour s'enrichir plus encore qu'avant.

Il n'y a pas de fatalité à subir, il n'y a qu'un rapport de forces aujourd'hui trop favorable à ceux qui dirigent la société. Mais les travailleurs peuvent se faire craindre.

Cela ne se fera pas dans les urnes des élections régionales, pas plus que dans aucune autre élection. Aucune élection ne peut se substituer à l'explosion sociale que les vrais dirigeants de la société ont mérité mille fois.

Mais cette élection peut contribuer à la préparation de cette lutte en montrant qu'une fraction de l'électorat populaire, est consciente que les propriétaires et les actionnaires des entreprises et des banques sont trop irresponsables pour qu'on leur laisse la direction exclusive de l'économie. Le seul moyen d'empêcher une débâcle plus grave encore est de soumettre les entreprises au contrôle de la population. Et s'ils ne s'y soumettent pas, de les exproprier. Ce sera le sens du vote pour les listes de Lutte Ouvrière.

Nelly Malaty

Et les candidats de Lutte Ouvrière